



# ИЗРАКЪЛ ИЗХОМЪКЪ

Revue Messianique

1<sup>er</sup> Trimestre 1978 - № 2 - 5 F.

# HASHOMER ISRAEL

Petit-Molac en ARRADON 56610

Publication Trimestrielle

1<sup>er</sup> trimestre 1978 n° 2 - 5 Francs

## Comité de Rédaction

Pasteurs LE COSSEC Clément  
directeur de la revue

THOBOIS Jean-Marc

Mesdames KOFSMANN Yvette

GUYAZ Madeleine

## ABONNEMENTS

FRANCE : 20 F.

Attention :

Nouveau CCP : HASHOMER-ISRAEL

1877-77 C RENNES

SUISSE :

CCP HASHOMER-ISRAEL

n° 12-10-550 Genève

BELGIQUE et CANADA :

(nous aimerions qu'un lecteur dans  
chacun de ces pays accepte d'être  
notre correspondant : merci !)

Autres pays :  
mandats internationaux

Aidez-nous à diffuser :

HASHOMER-ISRAEL I

5 numéros pour le prix de 4 soit 20 F

10 % de remise aux dépositaires

Photo couverture : Gan à Siocha près de la frontière Libanaise  
Directeur général : C LE COSSEC - C.P.P.A.N. n° 59966 - Imprimerie Ouvrière Vannetaise - Vannes

Chers lecteurs...

Voici le 2<sup>e</sup> Numéro de la revue  
HASHOMER-ISRAEL.

Il est envoyé à tous ceux qui  
étaient lecteurs de l'ancienne re-  
vue SHALOM. Cependant nous  
désirons rappeler que cet envoi  
ne sera maintenu qu'à ceux qui  
en régleront l'abonnement 1978.

Le précédent numéro vous  
était adressé gratuitement pour  
compenser la disparition du jour-  
nal SHALOM, depuis le décès de  
notre frère le pasteur KOF-  
SMANN.

Mais maintenant il nous faut  
songer sérieusement à couvrir  
les frais d'impression.

Si vous ne désirez plus être  
abonné, veuillez, tout simple-  
ment nous renvoyer la présente  
revue sous son enveloppe en y  
mentionnant le mot "REFUSE".

Toutefois, nous voulons croire  
que vous demeurerez au nombre  
des AMIS d'ISRAEL et qu'avec  
joie vous nous adresserez votre  
abonnement 1978.

Faites part à vos amis de la  
parution de cette revue Messiani-  
que. Envoyez-nous leurs adres-  
ses, écrites très lisiblement, et  
nous leur adresserons un exem-  
plaire gratuit pour les encoura-  
ger à s'y abonner.

En réglant votre abonnement,  
écrivez votre Nom et adresse en  
lettres capitales et n'oubliez pas  
de mentionner le code postal.  
Merci.

Nous venons enfin d'obtenir  
l'ouverture du Compte-Chèque  
Postal de la revue. Veuillez en  
prendre note :

HASHOMER - ISRAEL  
Petit-Molac - 56610 ARRADON  
C.C.P. 1.877 77 C RENNES.

Nous prions nos lecteurs de  
bien vouloir nous excuser pour  
l'important retard avec lequel  
est paru le numéro I : les dé-  
marches administratives longues  
et complexes en ont été la cause.

## DEMAIN LA PAIX ?

Nous vivons une heure prophétique ! Depuis quelques mois, de lourds  
nuages recommencent à s'amonceler au Moyen-Orient, une nouvelle tempête  
aux conséquences incalculables paraissait quasi inévitable, à moins d'un mira-  
cle... et le miracle a eu lieu !

Le pasteur Yvon Charles et moi, nous nous sommes rendus à Jérusalem  
pour enquêter sur les événements qui ont succédé à la venue du Président  
Égyptien Anouar El Sadate et dont le reportage est publié dans le Document  
"EXPERIENCES" qui vient de paraître.

A la librairie biblique de JERUSALEM appelée "LA TORCHE", nous avons  
été accueillis par sœur Kofsmann. Elle y poursuit avec ferveur la diffusion de la  
Parole de Dieu - Ancien et Nouveau Testament - auprès de son peuple d'Israël,  
tâche que remplissait son mari jusqu'à la veille de son départ pour la patrie  
céleste en février 1977.

De suite, la conversation s'engage sur le thème de la paix. Tout en servant  
le thé, sœur Kofsmann ne cesse de nous redire que la venue de SADATE en  
Israël fut un événement qui tient du miracle. Ce fut extraordinaire nous dit-  
elle, tout le monde est sorti dans la rue. Chacun croyait rêver. En nous racon-  
tant ces événements, elle les vit intensément comme si cela s'était passé hier.

Le désir de paix est si profondément ancré dans le cœur d'un peuple qui  
a tant souffert dans le passé, qu'il semble prêt à toutes les concessions, pour  
vivre enfin dans la tranquillité et la sécurité.

La salutation "Shalom" qui veut dire "paix" n'est plus seulement ici un  
mot pour dire "bonjour" mais un souhait ardent, une espérance très forte de  
voir l'entente établie avec les pays voisins.

Le processus de paix avait été précédé par des signes timides.  
Après plusieurs mois en particulier le "mur de la haine" entre Israël et ses  
voisins s'était ouvert, c'était le cas en particulier pour la frontière Nord entre  
Israël et le LIBAN. Il n'était pas possible de ne pas voir dans cette collabora-  
tion entre ISRAEL et le LIBAN, à la lumière de la Bible, les signes avant-cou-  
reurs de cette PAIX, si longtemps attendue. C'est pourquoi nous consacrons  
ce deuxième numéro, à cet aspect méconnu des relations entre Israël et le Liban  
dans le cadre de ce qu'il est courant d'appeler la politique de la BONNE FRON-  
TIERE.

Pourtant, cette paix ne peut être que précaire ! La vraie paix viendra  
quand Jésus, le Messie viendra. Tout ce qui se passe ici à Jérusalem, nous  
donne l'impression que ce temps est proche.

Sœur Kofsmann et sa fille Florence, qui ont toutes deux meilleure santé  
et supportent avec courage leur épreuve, m'ont chargé d'adresser à toutes les  
lectrices et tous les lecteurs leur "SHALOM" d'Israël et leurs meilleurs vœux  
dans le Seigneur pour l'année nouvelle.

CL. LE COSSEC.

# REVUE de PRESSE

## CONTACTS INTERROMPUS

Un porte-paroles du ministère Israélien de la Défense, cité par les dépêches d'agences, a annoncé qu'Israël avait interrompu ses conversations avec l'armée Libanaise, au sujet de la consolidation du fragile cessez-le-feu jusqu'à ce que le calme soit effectivement rétabli au Sud du Liban.

La radio Israélienne a d'ailleurs relevé que la violation la plus grave de cessez-le-feu a eu lieu, lorsque les duels d'artillerie ont opposé les forces Libanaises aux forces Palestino-progressistes.

Dans le village chrétien de Aïn-Ebel, à 5 kms au nord d'Israël, une femme et son fils ont été tués lorsqu'un obus tiré par les Palestiniens a atteint de plein fouet leur maison.

Dans plusieurs villages de Samarie, les habitants élèvent des abeilles de la même façon qu'à l'époque biblique, dans des jarres en céramique reliées entre elles avec du ciment et de la terre.

— Le poison de l'anti-sémitisme re-nait en Europe de l'Occident affirme le Professeur Yehuda Bauer, professeur à l'université de Jérusalem : il souligne le fait, que de nombreux livres paraissent actuellement pour prouver que "l'Holocauste" n'a jamais existé.

## AU LARGE DES TERRITOIRES OCCUPÉS, LES ISRAËLIENS DECOUVRENT DU PETROLE DANS LE GOLFE DE SUEZ

Tel-Aviv (A.F.P.) - Le ministre Israélien de l'énergie, M. Madai, a annoncé le 25 Novembre, la découverte par une compagnie américaine, d'un important gisement de pétrole en pleine mer dans le Golfe de Suez, au large des territoires occupés du Sinaï.

Le premier puits produit déjà 2 500 barils par jour d'un pétrole léger, commercialisable et devrait, selon le ministre, produire plus.

"Le problème des forages effectués dans le Golfe de Suez constitue l'un des éléments du contentieux Israël-Egyptien, a ajouté M. Madai, mais ce n'est certainement pas un élément particulièrement important. Si la paix est conclue a-t-il précisé, il n'y aura plus de problème. Israël achètera le pétrole dont il a besoin. C'est la première fois qu'Israël trouve du pétrole dans les territoires occupés depuis 1967.

## DE DIGNES EMULES DE MONSEIGNEUR CAPUCCI

Le journal "Témoignages Chrétiens" bien connu pour ses prises de position vivement anti-Israéliennes et proches des milieux Palestiniens les plus extrémistes, affirme qu'Israël a refoulé le jour de Noël dernier, un prêtre et une religieuse pour avoir écrit des articles hostiles à Israël : il y aurait, laisse entendre le journal, la preuve du caractère intolérant de l'Etat d'Israël.

"Le refoulement n'a d'autres motifs que des considérations de sécurité" affirment les autorités Israéliennes qui auraient eu les preuves des liens étroits de M. et Mme Paul Gauthier... née Marie-Thérèse Lacaze et des organisations Palestiniennes extrémistes qui ont recouru déjà dans le passé des Européens pour perpétrer des actes de terrorisme en Israël. M. et Mme Gauthier qui avaient séjourné peu de temps auparavant dans le camp d'une organisation terroriste avaient été expulsés en 1970 de Jordanie pour avoir fourni le F.P.D.L.P. de Woejjet Hawathme en argent et armes.

M. et Mme Gauthier s'étaient présentés à l'aéroport Ben Gourion... à deux guides séparés, se donnant pour des ecclésiastiques et niant être mari et femme. Monseigneur Capucci ferait-il des adeptes ?

Tel-Aviv.

## COLONIE DE JUIFS MESSIANIQUES

La colonie de Juifs Messianiques l' Ovot dans le Néguev a finalement été officiellement reconnue par les autorités.

Cette décision met fin à un conflit de 12 ans mené par un petit groupe d'ex-habitants de Miami, tous membres de la même synagogue, qui ont été conduits à s'établir dans le désert de Simha. Par ailleurs, après qu'ils eurent découvert la foi en Jésus-Christ.

## LE PROBLEME DE LA MER ROUGE

Le président Noumevri (Soudan) a relevé qu'il a pris les dispositions nécessaires avec son allié égyptien pour contrer l'influence soviétique en Afrique.

Cette question préoccupe l'Egypte, plus particulièrement pour ce qui est devenu le problème de la sécurité en Mer Rouge. Ce problème figure en tête des entretiens des chefs d'Etats Egyptien et Soudanais qui ont signé l'année dernière un accord de défense conjointe d'une durée de 25 ans.

Les événements de la Corne de l'Afrique ont rendu le problème encore plus aigu. Le Commandant de la flotte égyptienne a estimé que la situation en Mer Rouge est grave.

Des chrétiens Maronites Libanais ont célébré cette année la fête de Noël à Bethléem pour la première fois depuis 39 ans. Il s'agit de Libanais originaires des 3 enclaves situées en bordure de la "Bonne Frontière" qui ont reçu des autorités Israéliennes l'autorisation de se rendre jusqu'à Bethléem la nuit de Noël.

## DE L'EAU DANS LE NEGUEV

M. André Semama correspondant Israélien d'Europe No 1, rapporte qu'une importante nappe aquifère a été découverte dans le Néguev. L'exploitation de ces réserves devrait suffire à mettre en valeur la majeure partie de cette région désertique et donner un regain d'activité à la vision de M. Ben Gourion, dont l'objectif était de faire du Néguev, une région de développement agricole de 3 à 4 millions d'habitants avec le port d'Elath sur la mer Rouge et l'Orient comme débouché maritime.

## LIBAN

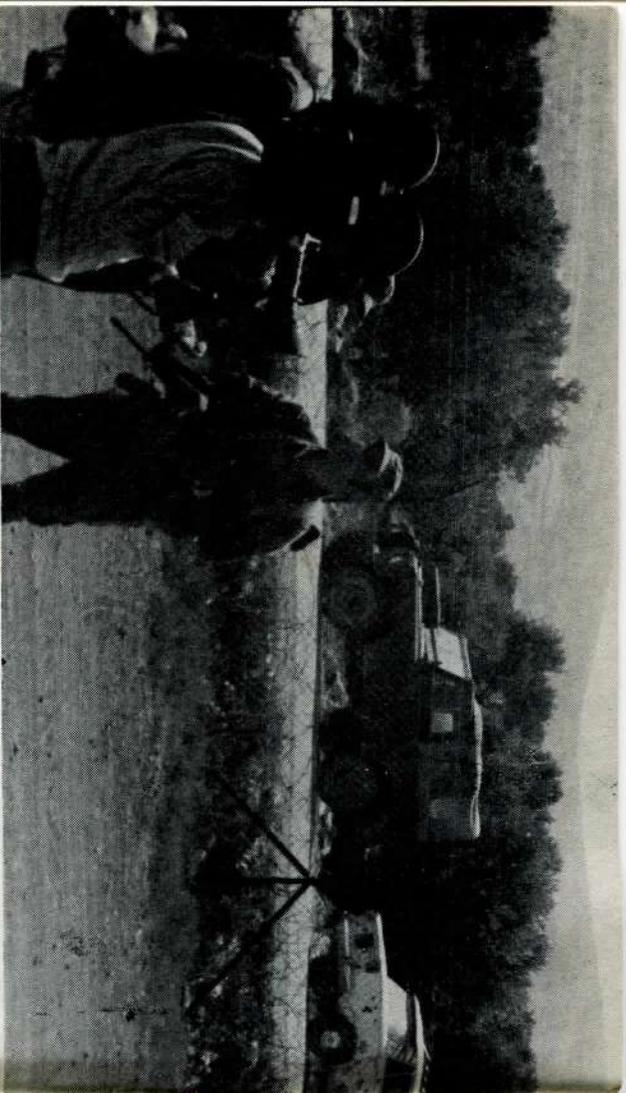
Un aqueduc a été construit depuis Méjtulla en Israël jusqu'au vallon de Maelajoun, au Liban sous la direction de la compagnie Israélienne "Mekorot" mais tous les travaux ont été effectués par les Libanais.

Le Commandant de la milice Libanaise, le major Hadal affirme que le cessez-le-feu n'est que temporaire et que les terroristes le mettront à profit pour lancer une nouvelle offensive contre les milices chrétiennes et c'est aussi ce que pense la majorité des gens de la région.

## SELON M. BECHIR GEMAYEL : LES ASSASSINS DE M. SCHLEYER SERAIENT DANS UN CAMP PALESTINIEN

New-York (A.F.P.) - M. BECHIR GEMAYEL a affirmé le 26 novembre, à New-York que les auteurs de l'assassinat du patron des patrons Ouest-Allemands, Hans-Martin Schleyer, et les organisateurs du détournement du "Landshut" de la Lufthansa se trouvaient dans le camp Palestinien de Sabra, à Beyrouth.

Le chef militaire des Phalanges Libanaises (conservateurs) a assuré, lors d'une conférence de presse, que ces extrémistes, au nombre de quatre ou cinq, dont un ou deux Allemands étaient dans ce camp il y a deux semaines, mais que les forces Libanaises n'avaient pas les moyens d'aller les arrêter.



## UNE DES VILLES LES PLUS MENACÉES D'ISRAËL.

C'est ainsi que, quelques jours plus tard, je me retrouve à Métoulla à l'extrême Nord d'Israël, attablé à la terrasse de l'hôtel "Les Cédres" en attendant l'autobus qui doit amener les journalistes depuis Tel-Aviv.

Métoulla, petite ville frontalière, est l'une des plus menacées d'Israël. De temps en temps, elle est bombardée par les obus de "Katiouchka" tirés par dessus la frontière, par les terroristes palestiniens. C'est ce qui explique qu'elle est en état de siège permanent : des soldats en armes déambulent dans les rues où patrouillent jeeps et automitrailleuses de l'armée. Partout, des entrées d'abris souterrains où la population peut se réfugier en cas de bombardement soudain...

A l'entrée des "Cédres", je remarque quelques officiers portant sur l'épaule, le brassard bleu des porte-voix militaires. Je m'approche et me fais connaître : ils attendent en effet les journalistes français. Nous bavardons face au paysage libanais qui s'étend sous nos yeux ; au loin, l'Hermon dresse sa cime majestueuse, tout est calme.

— Oui, me dit un des interlocuteurs, en ce moment c'est calme. Depuis que les Palestiniens sont occupés à se battre contre les maronites, ils nous laissent tranquilles.

— Et de l'autre côté de la frontière ?

— Là, c'est autre chose ! Ces dernières semaines ça allait mieux, mais depuis quelques jours, les signes de tension se multiplient -

## DANS LE LOINTAIN DES EXPLOSIONS SOURDES.

Effectivement, on entend parfois des explosions sourdes qui proviennent d'au-delà de la frontière, explosions qui vont aller en s'intensifiant au fur et à mesure que la journée s'avancera.

Le lendemain, j'apprendrai dans la presse locale que les combats ont repris au Sud-Liban !

Soudain, le téléphone retentit : quelques instants plus tard, le porte-voix vient vers moi, interrompant mon déjeuner :

— "Le groupe français a du retard, parlez-vous anglais ?

— Oui.

— Dans ce cas, il vaudrait peut-être mieux vous joindre à un groupe américain qui vient d'arriver, ça vous ferait gagner du temps !"

D'accord pour le groupe d'Américains !

Je saute dans le bus qui démarre aussitôt. Nous longeons la frontière de barbelés pendant environ 1 km 1/2 sur un route étroite et poussiéreuse puis, soudain une grille s'ouvre dans le rideau de barbelés, une sentinelle en armes fait un léger signe de tête, le car s'engage au-delà du rideau de barbelés ; partout une atmosphère de guerre : casemates auprès desquelles flotte un drapeau israélien. Il semble que nous nous y dirigeons en cahotant. Brusquement, nous débouchons sur un parking où le car stoppe : nous descendons.

Sur le parking sont rangées des voitures avec des plaques libanaises nativement recouvertes de plaques spéciales à caractères hébraïques leur permettant de circuler en Israël.

## La bonne frontière PREMIER JALON SUR LA ROUTE DE LA PAIX ?

### NOTRE ENQUÊTE AU SUD-LIBAN :

"Je pourrais peut-être vous procurer les autorisations nécessaires pour la visite de la "Bonne Frontière" !

L'Officier responsable du service de Presse de l'Armée attend ma réaction après cette étonnante proposition.

— Qu'est-ce que la bonne frontière ?

— C'est la frontière Libanaise que les Israéliens ont ouverte dans un but humanitaire pour venir en aide aux populations des enclaves chrétiennes situées dans le Sud du Liban et coupées du reste du pays par les Palestiniens !

Je dresse l'oreille : la proposition m'intéresse, on a beaucoup parlé en Occident de ces contacts mystérieux entre Israël et les maronites du Liban au travers de la frontière sud. Ne dit-on pas qu'Israël fournit des armes à ces derniers et que même ils occupent carrément des régions frontalières, envoyant des patrouilles et installant des postes militaires ?

J'accepte avec empressement la proposition de mon interlocuteur qui s'attelle aux demandes et autorisations nécessaires car on ne circule pas comme ça dans cette région troublée ! Puis, rendez-vous est pris avec un porte parole militaire qui me servira de guide. Je dois rejoindre à Métoulla un groupe de journalistes français de quotidiens de province qui effectuent une enquête dans le pays et visitent la "Bonne Frontière" en même temps que moi.

## UNE ATMOSPHERE DE GUERRE ET DE TENSION

Des hommes et des femmes s'y engouffrent et les voitures démarrent : ce sont des Libanais qui viennent visiter de la famille hospitalisée en Israël, nous dit notre guide, d'autres désirent se rendre dans l'une des 2 autres enclaves situées le long de la "Bonne Frontière" et ils n'ont pour ce faire d'autres solutions que de passer par Israël parce que ces enclaves sont coupées les unes des autres. D'autres enfin, vont tout simplement travailler en Israël et rentrent le soir au Liban !

Les visages des Libanais sont graves, la guerre est toujours présente !

Nous franchissons une grille et voici les installations que nous avions repérées depuis la route, à droite de l'infirmière où sont soignés les blessés Libanais. L'infirmière que nous voyons sur le pas de la porte est Libanaise, elle travaille avec des médecins Israéliens... Là-bas, c'est un bâtiment où se trouve le matériel de premiers secours. Notre guide se lance dans de nombreuses explications sur "la bonne frontière", c'est très intéressant, mais je voudrais surtout parler avec des Libanais !

## SOLDATS ISRAELIENS ET LIBANAIS AU COUDE A COUDE.

L'endroit d'ailleurs, grouille de soldats en armes, jeeps, automitrailleuses etc... C'est alors que je constate que certains de ces soldats portent des uniformes plus sombres que les autres, soudain je comprends : ce sont des soldats Libanais ! Intrigué, je m'approche, je constate qu'ils portent les mêmes armes que les Israéliens ; certains circulent à bord de jeeps de l'armée israélienne. La meilleure tentative semble régner entre les soldats des deux armées ! On se croirait revenu au temps de la collaboration entre Hiram, roi de Tyr et David, roi d'Israël !

Le porte-paroles nous le fait remarquer avec fierté, insistant sur l'effort humanitaire d'Israël en faveur des Maronites et nie énergiquement l'origine israélienne des armes que portent les Libanais.

— Alors, d'où viennent ces armes, puisque les Libanais, dans cette région, sont coupés de tout ?

— Ce sont les armes des Libanais !  
— Elles ressemblent curieusement aux armes "made in Israël".

## "UN FRANÇAIS, DONC UN AMI"

Je me mêle à la population Libanaise qui, dans sa grande majorité, parle français (souvenir du mandat français). Ma qualité de Français fait merveille : chacun se presse de me livrer ses impressions, mais, après un bref conciliabule, on décide de me conduire auprès d'un responsable de l'armée Libanaise qui lui, sera compétent pour répondre à toutes mes questions ! Je suis mes guides qui me présentent à un couple d'environ 45 ans, en tant que "journaliste français".

— "Un français, donc un ami" !, est la réponse.

— L'entretien qui suit est cordial et poignant (voir plus loin l'interview de Monsieur Francis Risk).

Parfois des explosions se font entendre, soudain une détonation plus forte et qui semble plus proche que les autres nous interrompt : je sursaute.

— Qu'est-ce ?

— Ça, répond Madame Risk, ce sont les terroristes !. Elle a dit cela avec un haussement d'épaules, sans même lever la tête. On sent que pour elle, c'est une chose banale, ça fait partie du train train quotidien.

Quelques minutes plus tard, un soldat Libanais passe devant nous, tenant un énorme éclat d'obus dans ses mains. Je me précipite hors de la maison pour le photographier, il me renvoie rudement.

— Il a peur d'être reconnu sur la photo me dit mon interlocuteur !

L'entretien terminé, je prends congé de mes hôtes. Le groupe américain a totalement disparu, de même que l'autobus avec lequel je suis venu.

## "UNE NATION NE TIRERA PLUS L'EEPEE CONTRE UNE AUTRE"

Je commence à déambuler le long de la frontière, je passe le poste de fouille qui est devant moi, non sans l'avoir auparavant mitraillé de mon appareil à photos... Juste à l'entrée se trouvent des fortins de sacs de sable, des barbelés, des obstacles anti-chars et au milieu de tout cet ensemble guerrier, une immense citation du Prophète Isaïe en anglais et en hébreu : "De leurs épées ils forgeront des socs de charrue et de leurs lances ils feront des serpes, une nation ne tirera plus l'épée contre l'autre et on n'apprendra plus la guerre !"

Je reste confondu devant ce verset biblique qui évoque l'aspiration d'Israël à vivre en paix avec ses voisins, cet idéal des "FRONTIÈRES OUVERTES" dont on a tant parlé à Jérusalem. Certes, c'est un début timide que cette ouverture des frontières avec le Sud-Liban, l'établissement de ces bonnes relations avec les non-arabes, il est vrai... mais, c'est renouer avec une alliance sécuritaire dont l'origine remonte à David et Hiram. Mais quand même, il s'agit de gens qui, jusqu'à il y a encore quelques années, maudissaient Israël !. Est-ce, l'amorce de l'accomplissement de la parole du prophète : un des "ces petits commencements" qu'il ne faut pas mépriser ? Au vu de cette inscription, j'ai l'impression qu'Israël le croit.

Métouilla à l'extrême Nord d'Israël au fond le Liban, au 1<sup>er</sup> plan l'entrée d'un abri

Derrière le poste, s'étendent les montagnes Libanaise ; Au-delà des crêtes, c'est le village de Kléia d'où viennent la plupart des Libanais avec lesquels je me suis entretenu. On m'a prévenu qu'il m'était interdit d'aller jusque là, bien qu'il ne s'agisse que de 2 à 3 kms de l'endroit où je suis !. Je reste prudemment en arrière, d'autant plus que les explosions qui viennent de là-bas ne sont guère engageantes ! Je débouche sur une route protégée par des barbelés de chaque côté et où patrouillent des jeeps de l'armée Israélienne. Voilà sans doute, la route construite par les Israéliens, dont on m'a parlé, pour que les Libanais puissent circuler à Kléia sans être sous le feu des Palestiniens. Le tracé de cette route, m'a-t-on expliqué, était inconnu de ces derniers, jusqu'au jour où j'apprendrai que la bataille va s'engager pour le contrôle de cette route que les Palestiniens vont essayer de couper.

## "TU PHOTOGRAPHIES DES INSTALLATIONS MILITAIRES !"

Soudain, je suis rejoint par un homme qui porte une énorme caméra de T.V. sur l'épaule. Il m'interpelle et me demande ce que je fais là. Je montre ma carte de presse et nous commençons à parler, il me demande pour quel journal je travaille. Après avoir répondu à ses questions, il lui demande à mon tour ce qu'il fait.

— Je travaille pour la T.V. Américaine

A ce moment, un de ses camarades le rejoint et me dit : "Toi là-bas, ça fait dix minutes que je t'observe, tu n'as pas cessé de prendre des photos d'installations militaires" !

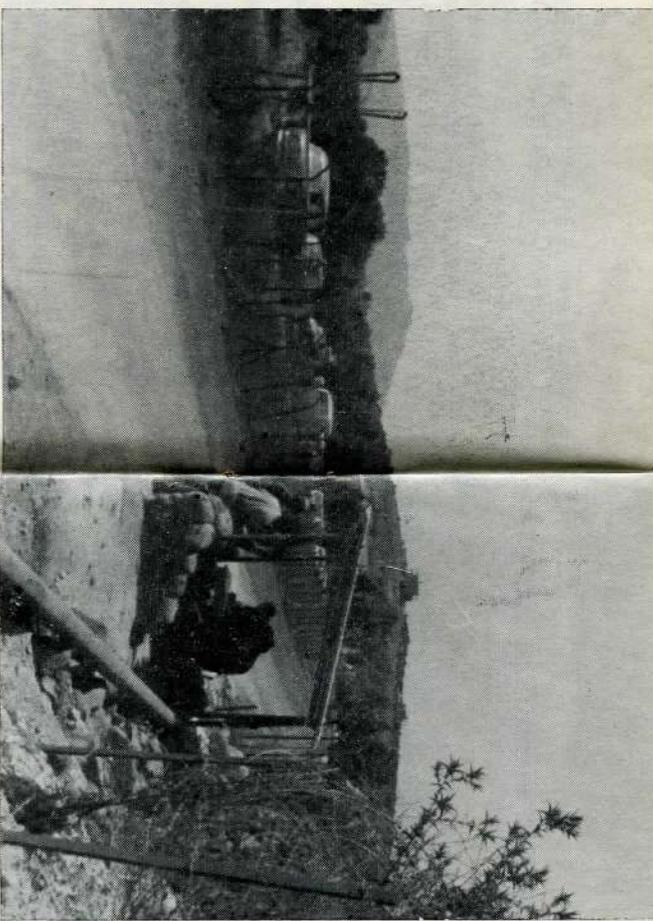
— Moi ?

— Oui, toi, tu as photographié cela et cela et encore ça !

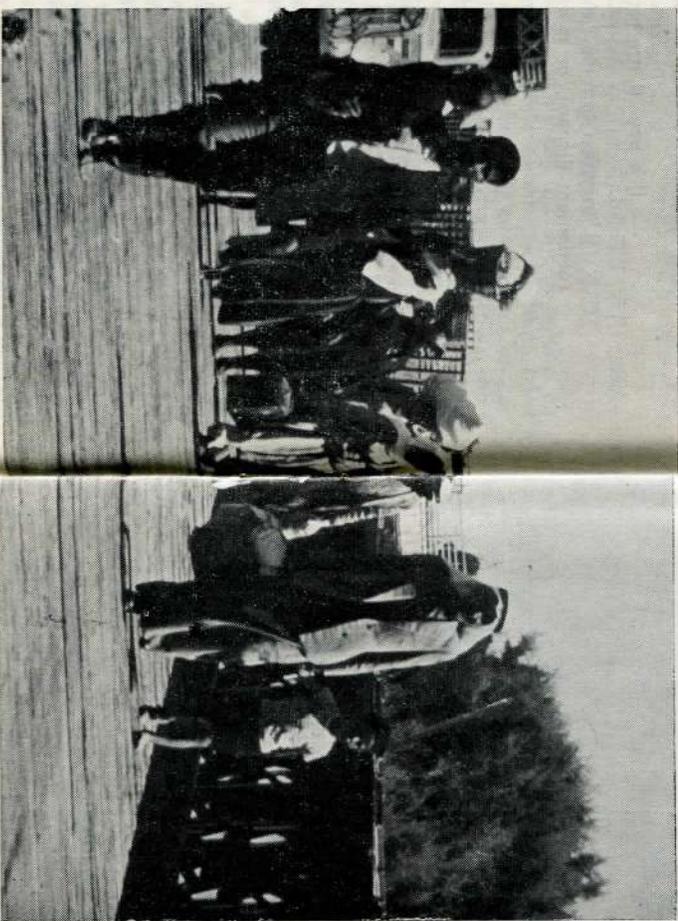
— Quoi ? ces barbelés, vous appelez ça des installations militaires ?

— Oui, tu ne sais pas que c'est défendu !

— Non, sincèrement je ne savais pas, je ne me doutais même pas qu'il s'agissait d'installations militaires !



La nouvelle route vers Kléia, le village est derrière les crêtes.



Demain des frontières ouvertes ?

Il me traite de tous les noms.

— Bon, ça va, ne t'énerve pas, j'arrête et ostensiblement je rentre mon appareil. Il disparaît alors apparemment satisfait, mais revient quelques instants plus tard, flanqué de deux policiers militaires qui m'interpellent ainsi : "Où est le journaliste français qui prend des photos des installations militaires ?". Une violente discussion s'engage, qui se termine par un ordre formel de remettre mes papiers à la police militaire. Je lui tends mon passeport et ma carte de presse, l'un d'eux s'en empare et dit à son camarade en me désignant :

— "On l'embarque ?"

— Non, va d'abord demander au chef ce qu'il faut faire.

J'attends donc la réponse du "chef" avec une certaine anxiété et pas trop fier de moi. Quelques instants plus tard, le M.P. revient et dit :

— "Le chef a dit que ça allait comme ça !"

— Ouf, je file sans demander mon reste ! On ne badine pas en Israël avec la sécurité !

## DEMAIN DES FRONTIÈRES SÛRES ET RECONNUES ?

Il me faut rentrer directement et mon car est parti. Je repasse à la frontière sans anticroche, personne ne semble faire attention à moi. J'avise un militaire qui monte en voiture et lui demande s'il veut me raccompagner jusqu'à Métoulla. Il refuse, je pars à pied en longeant la frontière, j'espère seulement qu'il n'y a pas quel-que terroriste caché par là pour me faire un mauvais sort. Soudain, un command-car de l'armée. Je lui fais signe de stopper. Très aimablement, il s'arrête et me prend à son bord. Depuis le command-car, je regarde s'estomper les montagnes de Haute-Gallée, la "Bonne Frontière" est là-bas dans la vallée : frontière ouverte, oui, mais frontière troublée dont je ne doute pas, après l'avoir visitée, qu'elle fera encore parler d'elle avant de devenir ce que le prophète avait vu dans sa vision : "L'heure où une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre et où l'on n'apprentra plus la guerre !"

## L'HORRIBLE DRAME LIBANAIS NOUS A RAPPROCHÉS !

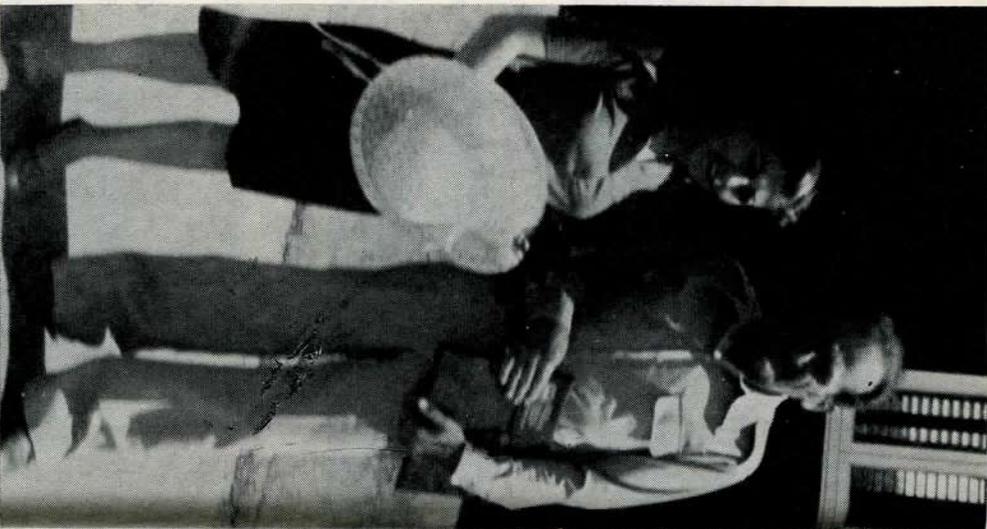
### Nous voulons être des artisans de la paix avec Israël.

Francis Risk est conseiller politique de l'Armée Libanaise pour toutes les enclaves. Nous l'avons rencontré lors de notre enquête le long de la "Bonne Frontière". Il évoque pour nous les souffrances endurées pendant la terrible guerre civile qui a ensanglanté le Liban et l'espoir qu'a fait naître l'ouverture de la "Bonne Frontière".

J'étais professeur de français au Liban, je suis actuellement sur le point de partir en Israël pour apprendre l'hébreu dans le but de pouvoir comprendre les autres.

Je vais à l'université de Tel-Aviv, deux fois par semaine avec un groupe de 23 étudiants. Aujourd'hui, c'était ma première journée.

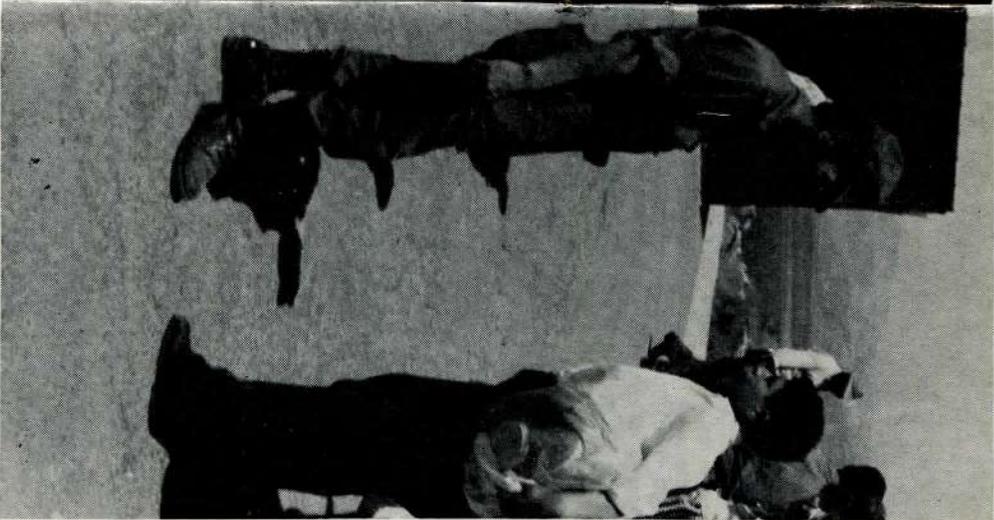
Nous sommes le premier groupe de ce genre, d'autres suivront.



Nous avons des contacts mutuels et quotidiens avec les Israéliens depuis six mois ou un an. Nous voulons rétablir de bonnes relations avec les Israéliens pour construire la paix dans cette région.

Les Libanais sont un peuple très ouvert, ils ont envie d'apprendre toutes les langues surtout l'hébreu parce que le peuple Israélien est un peuple voisin avec lequel nous espérons pouvoir parvenir à la paix. Nous acceptons tout ce qui peut contribuer à cette paix.

C'est la pensée de la majorité des Libanais comme je l'ai dit, d'autres groupes se préparent à venir après nous.



### — Quelle est la situation dans le Sud-Liban ?

La situation est toujours dangereuse et inquiétante parce nous sommes bloqués par les terroristes qui nous entourent. Il y a trois enclaves chrétiennes dans cette situation. Ici, c'est l'enclave de Metoulla, puis il y a l'enclave d'Oxav et de Hanita.

La guerre qui fait rage n'est pas une guerre civile ni une guerre religieuse. C'est une guerre entre les Libanais et les terroristes Palestiniens et Arabes accompagnée d'une intervention extérieure.

Kléia est le centre de l'enclave de Métoulla qui est situé à 4 kms 1/2 d'ici. Nous sommes encore, jour et nuit dans des abris et des tranchées, on se déplace en auto militaire, on passe sous les balles, la route principale est fermée, il a fallu créer une route secrète à flanc de montagne, qui n'est pas connue des terroristes. C'est une route qui longe la montagne. Il y a beaucoup de pertes dans notre village comme conséquence de la guerre : 300 blessés, 60 morts. Il y a là, 10 000 Chrétiens et un autre village comprend 5 à 6 000 Musulmans.

Il y a trois villages Musulmans, nous vivons en bonne intelligence, on s'en-tr'aide. Ils sont aussi attaqués par les Palestiniens, mais moins que nous.

Ils veulent nous chasser du château de Beaufort et de toutes les collines du Nord-Est et de l'Ouest. Nos soldats sont les soldats gouvernementaux. C'est la seule force légale au Liban actuellement. Nous avons l'avantage, nous avons occupé les points stratégiques, bien qu'ils soient plus nombreux que nous.

### — Les armes proviennent-elles d'Israël ?

— Non, ce sont les armes du gouvernement légal.

Il n'y a plus d'école depuis 2 ans, les élèves de 13 à 18 ans, vont à la guerre, même les filles, plus de 150 qui sont de véritables soldats, se sont engagées dans les forces gouvernementales, mais chez nous, il n'y a plus de gouvernement.

Je crois qu'il existe une aide entre les Syriens et les terroristes. La Saïka, en effet, force paramilitaire palestinienne, est contrôlée par les Syriens.

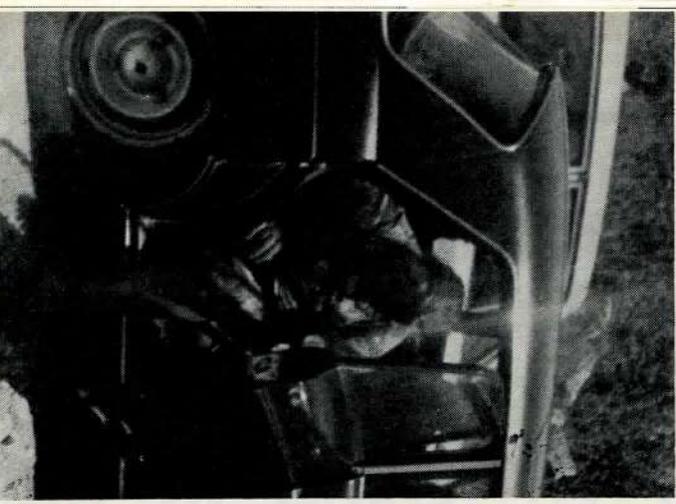
Les autres pays Arabes se bouchent les oreilles comme l'Arabie-Saoudite, la Transjordanie, le Maroc, la Tunisie. Ils ne veulent, ni n'osent rien dire pour que la paix continue à régner entre les Etats Arabes, si bien qu'ils entretiennent des relations d'une manière ou d'une autre avec les Palestiniens.

Parmi les pays Arabes, trois ans après le début des événements, nous avons une crainte historique vis à vis des Syriens qui continuent à rêver de la "grande Syrie".

Nous faisons la guerre, dépourvus de tout, nous n'avons ni hôpitaux, ni personnel, même le lait pour les bébés, manque. Nos femmes enceintes n'ont aucun lieu où elles peuvent accoucher. Ils harcèlent nos enfants, nos vieillards; nous avons survécu, grâce à Israël.

Le gouvernement israélien nous fournit toute l'aide dont nous avons besoin. C'est le seul pays qui nous aide.

Les autres pays aident les terroristes qui ont des renforts de "l'armée rouge", armée terroriste internationale. Il y a parmi eux des gauchistes, Français, Colons, des Allemands de la bande à Bader.



Une Libanaise arrive en Israël !

De notre côté, il n'y a que les Libanais

L'opinion publique mondiale n'a pas la vision juste de la situation, elle ne comprend pas qu'ici nous luttons pour défendre notre liberté, notre dignité et notre indépendance, que cette situation doit être connue et que nous devons être aidés. Mais notre voix n'est pas entendue dans le monde libre, nous n'avons ni journaux, ni moyens de communication avec la presse internationale en dehors des occasions que nous offre Israël.

Depuis 2 ans, nous n'avons plus aucun journal, les terroristes empêchent les journalistes de venir vers nous.

Le monde chrétien nous a oubliés, je n'ai aucune explication à donner à ce phénomène, à ce désintéressement du monde chrétien; les Français, par exemple, nos anciens amis, eux-mêmes, ont oublié les nobles idéaux qu'ils nous ont enseignés.

L'attitude de l'Eglise est une attitude d'indifférence, je ne sais pas à quoi ça tient, peut-être par crainte du chauvinisme Arabe, pour ne pas mettre en danger les Communautés chrétiennes situées dans les pays Arabes ?

### — Comment les choses vont-elles évoluer ?

Jusqu'à maintenant nous n'entrevoions qu'un abîme affreux. Il est impossible de coexister avec les Palestiniens, même si la guerre doit durer dix ans. Car, ils veulent voler et violer notre terre pour en faire leur patrie, à la place de la Palestine. Ils ont même réussi à détruire chez nous les sentiments de charité parce qu'ils ont massacré, violé nos sœurs et nos femmes, tué nos enfants. Les terroristes ont bombardé les canalisations d'eau, nous devons même nous ravitailler en eau en Israël.

Nous vivons dans l'obscurité comme des chauve-souris dans les abris, nous avons dû creuser des trous comme des terriers de lapin.

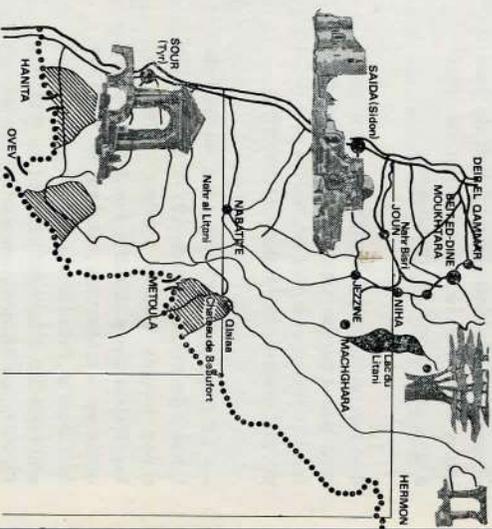
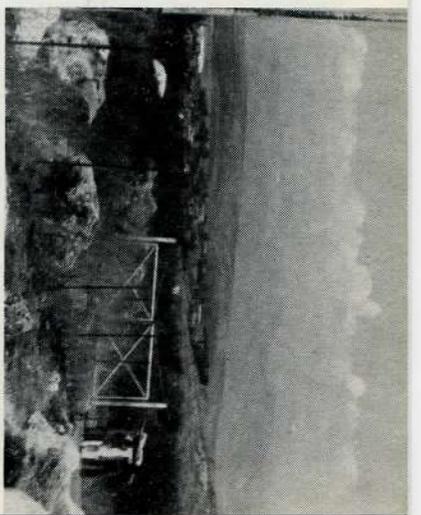
## Qu'est - ce - que la Bonne Frontière ?

■ Il y a quelque temps, un certain nombre de Libanais se sont mis à chercher au-delà de la frontière Sud, en Israël, refuge et aide médicale. Peu à peu, par petits groupes, ils se sont approchés des Troupees Israéliennes stationnées le long de la frontière et ont demandé de l'aide, qui leur a été accordée.

■ Deux réfugiés Libanais ont traversé la frontière près de Métoulla et ont reçu la permission des autorités, de s'installer temporairement à Gush Halav en Haute-Galilée. Ils ont affirmé qu'ils avaient décidé de quitter le Sud-Liban, à cause de la faim, du manque de travail, du manque d'aide médicale et de la crainte des terroristes. Ils ont affirmé aussi, que les terroristes Palestiniens conduits par des officiers Syriens, menacent sauvagement la population Maronite et que l'ordre a totalement disparu de la région.

Certains auraient voulu se réfugier en Syrie mais ils ont considéré Israël, comme plus sûr.

■ La politique de la "Bonne Frontière" le long de la frontière Libanaise, a été mise en œuvre par Israël afin d'apporter une aide humanitaire aux habitants du Sud-Liban, victimes de la guerre civile qui les a coupés de leurs sources de vi-



vres, de carburant, les a privés de services médicaux etc...

Ci-dessous, quelques aspects de l'assistance portée dans le cadre de cette politique :

1 - L'Armée Israélienne avait initialement stationné des ambulances et des cliniques mobiles près de la frontière. Ensuite, des cliniques de campagne ont été installées en trois points de la frontière Israël-Libanaise : Métoulla, Ovev et Hantita. Les pa-

tiens dont l'état nécessite un traitement important, sont hospitalisés en Israël.

2 - La politique de la "Bonne Frontière" donne aux villageois du Sud-Liban, l'occasion d'acquiescer en Israël des denrées essentielles qui leur faisaient défaut (alliments, carburant et eau potable). Parmi les denrées achetées en Israël : chaus-sures, viandes, œufs, gaz de cuisine et divers aliments.

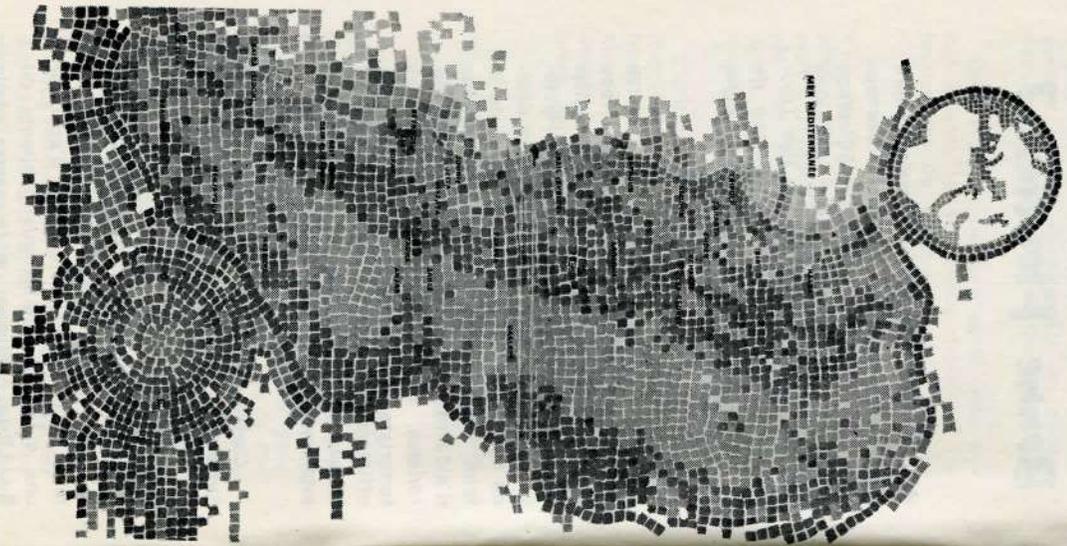
3 - La politique de la "Bonne frontière" a permis aux planteurs de tabac du Sud-Liban d'écouler leur production en Israël à des conditions avantageuses.

4 - Les villageois Libanais peuvent expé-dier leur courrier par le service des Pos-tes Israélien qui a mis en œuvre une unité postale mobile le long de la frontière.

— La crise qui est intervenue au Sud du Liban à la mi-septembre 1977, est la suite d'une longue guerre d'usure menée par les Palestiniens contre les trois petites enclaves chrétiennes situées le long de la "Bonne Frontière", blocus de routes, embuscades, tirs d'artillerie et de mortiers En l'espace de quelques semaines, les vil-lageois comptaient cinquante morts... La vie normale était bouleversée et le moral au plus bas. Pour relâcher la pression sur les enclaves, une petite force chrétienne soutenue par l'artillerie Israélienne atta-qua Tel-Sharkisi, principal avant-poste palestinien, d'où les villes chrétiennes de Majajoun et Kiéia étaient bombardées, et s'en empara. Ceci devait provoquer une crise majeure par la riposte des Pa-lestiniens. Les Chrétiens, débordés, ne furent sauvés que par l'intervention di-recte des unités Israéliennes appuyées par des blindés et de l'artillerie. Devant l'am-pleur de la crise, un cessez-le-feu fut im-posé par les Etats-Unis, cessez-le-feu précaire et qui n'a rien résolu.

# LIBAN

## mosaïque de peuples, de cultures et de paysages



■ Le Liban moderne est le résultat de la constitution de communautés qui refusèrent l'Islam ; au VII<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ où les Maronites chrétiens de rite grec ont chassé les Califes de Damas.

■ Les Maronites se considèrent comme un peuple et une religion. Leur nom vient d'un saint du 7<sup>e</sup> siècle : Joanes Maro, patriarche d'Antioche, entre 687 et 707. Il chassa les romains et fit des maronites un peuple indépendant. Grâce à la protection française, ils parvinrent, après l'épisode des Croisades à trouver leur autonomie. Après un terrible massacre au 19<sup>e</sup> siècle et une intervention de Napoléon III, la France favorisa la création d'un "grand Liban" qui se matérialisa après la grande guerre comme mandat français et qui devait trouver en 1944, une indépendance qui garantissait à la majorité des maronites le caractère non Arabe et non musulman du nouvel état.

■ Dès lors, le Liban va occuper dans le monde Arabe un statut particulier. Essayant difficilement de préserver le délicat équilibre entre les communautés religieuses Maronites et Musulmanes, le Liban devient la "Suisse du Moyen-Orient" gardant des con-tacts avec le monde arabe. Il en est la plaque tournante, commerciale, économique et financière. Les Libanais redeviennent les Phéniciens du Moyen-Orient moderne. A cela, s'ajoute le fait, que le Liban était avec Israël la seule véritable démocratie de la région.

■ En 1948, l'Etat d'Israël est proclamé, le Liban prend part à la lutte contre Israël aux côtés de 6 autres armées arabes. Il est occupé par Israël jusqu'au Lhiani et évacué en échange de l'évacuation par les Syriens de la Galilée orientale, qu'ils occupent à la fin de la guerre d'indépendance. Le Liban a attaqué Israël, plus par solidarité avec le monde arabe, que par conviction. Malgré la présence de réfugiés Palestiniens au Liban la frontière Arabe-Libanaise sera, bien que fermée entre 1948 et 1967, la plus calme des fron-tières d'Israël. Les choses vont changer à partir de 1971 : les fedayins Palestiniens, chas-sés de Jordanie se réfugient au Sud-Liban dans la région de l'Arakoud, que les Israé-liens nomment le "Fatahland" d'où ils exécutent des raids contre le Nord d'Israël, qui réagit durement. En 1975, l'Armée Libanaise tente de rétablir l'ordre dans le fatahland. C'est le début de l'horrible guerre civile qui n'a cessé depuis, d'ensanglanter le Liban. Les Musulmans prennent prétexte de cette att:que pour tenter de renverser en leur faveur les rapports des forces politiques et rendre au Liban son caractère d'état Arabe, la population chrétienne étant désormais minoritaire.

■ Les observateurs Israéliens soulignent le fait que la crise actuelle a pour enjeu prin-cipal le sort des minorités non musulmanes au Proche-Orient, pour lesquelles la crise est sans conteste, la plus grave de leur histoire. Il s'agit de savoir si elles vont être éliminées de la région. (Déjà des dizaines de milliers de Maronites ont quitté le Liban), ou si elles réussiront à former une entité politique indépendante. En fait, le conflit dé-passe la question de Liban, c'est le sort de toutes les minorités chrétiennes du Proche-Orient qui est en jeu. Pour elles, le Liban a toujours été un endroit où il était possible de se réfugier.

# DE SALOMON A LA VISION MESSIANIQUE DES PROPHETES LA BONNE FRONTIERE DANS LA BIBLE

par le pasteur J.M. THOBIS



"Il y eut paix entre Hiram et Salomon et ils firent alliance ensemble ! I R 5v.12. La Bible évoque dans ce verset la première "Bonne Frontière" entre Israël et le Liban, que l'histoire ait connue. Lors de notre visite à cette région, nous ne pouvions nous empêcher de repenser à ce texte que tout nous suggérait, et nous empêcher d'y voir un singulier retour de l'histoire...! Jugez-en plutôt !

## UNE HISTOIRE QUI SE REPETE ?

Nous sommes au XVIII<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ, les Israéliens viennent de s'emparer du pays de Canaan, en face d'une hostilité quasi générale, Josué liv8, nous dit : "la guerre que soutient Josué contre les rois, fut de longue durée. Il n'y eut aucune ville à faire la paix avec les Israélites, si ce n'est Guivon habitée par les Horites. Ils les prirent toutes en combattant, car l'Eternel permit que ces peuples s'obstinèrent à faire la guerre contre Israël... Entre Josué et David, c'est la situation qui prévaut : une série quasi ininterrompue de guerres avec les peuples voisins qui n'acceptaient pas l'existence d'Israël. Jusqu'ici Israël n'a aucun allié.

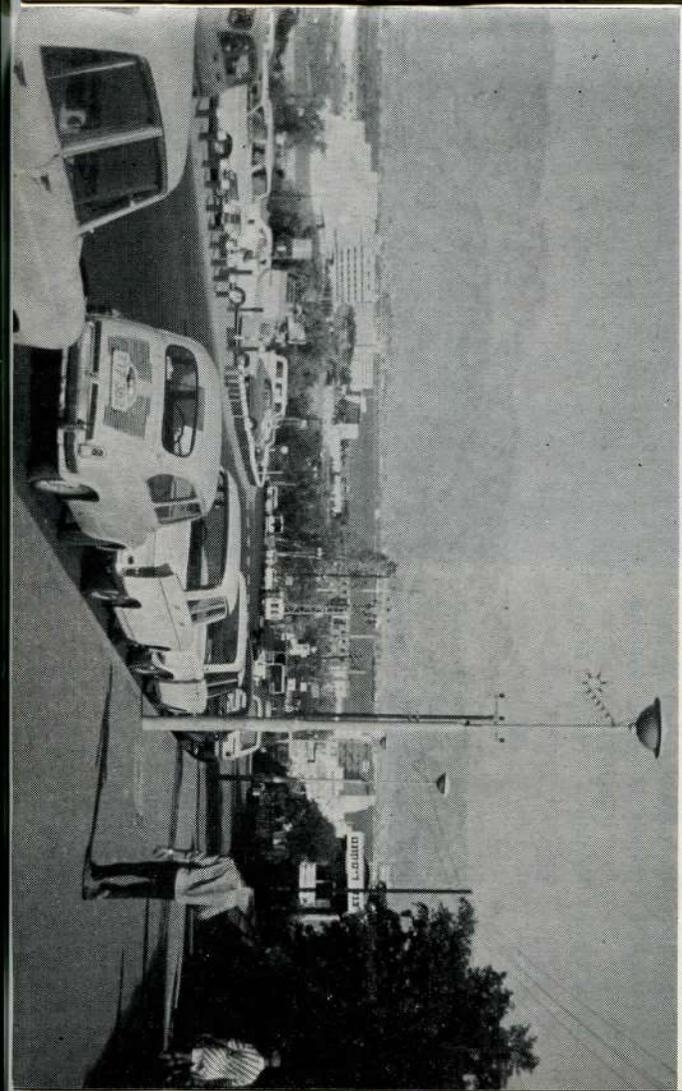
Puis soudain, avec l'avènement de David, tout change : Hiram roi de Tyr, devient le premier et le plus ancien des alliés d'Israël. Pendant le règne glorieux et paisible de Salomon, Israël devient un facteur de bénédiction pour tous les peuples voisins.

Ne croirait-on pas qu'aujourd'hui l'histoire se répète ? Après 50 ans de lutte implacable contre Israël et les peuples qui l'entourent, l'antique alliance David-Salomon et Hiram est-elle en passe d'être renouée ? La "Bonne Frontière" serait-elle le signe prophétique de ce temps où la paix régnera entre Israël et ses voisins et où "une nation ne tirera plus l'épée contre une autre nation et où l'on n'apprendra plus la guerre "

## LA PREMIERE "BONNE FRONTIERE" : SALOMON ET HIRAM.

L'alliance entre le Liban et Israël n'est pas un fait isolé dans l'histoire, ni limité à David et Hiram, mais nous avons bien à faire à une alliance traditionnelle où les liens ancestraux sont en train de se renouer. En fait, les rois d'Israël et de Juda, pendant toute l'époque biblique vont s'efforcer de faire l'alliance avec le Liban, la clef de voute de leur politique étrangère. A l'époque, la région qu'on appelle aujourd'hui Liban, est occupée par des cités-états cananéennes, dont la principale est Tyr. Les habitants de ces cités, plus connus sous le nom grec de "Phéniciens", sont essentiellement établis sur la côte méditerranéenne. Jouissant d'un arrière-pays extrêmement riche et fertile (Le Liban dans la Bible est souvent l'image de l'Eden), les Phéniciens vont se tourner résolument vers la mer. Les montagnes du pays sont couvertes de forêts, de cèdres magnifiques (dont il ne reste malheureusement plus que quelques centaines aujourd'hui). Ces forêts permettront la construction de navires qui vont sillonner les mers et faire des Phéniciens un peuple de solides marins qui s'aventureront dans la Méditerranée, et établiront des colonies dont la plus célèbre sera Carthage en Tunisie, puis, ils franchiront le détroit de Gibraltar, descendant la côte occidentale de l'Afrique et certains même auraient réussi à atteindre l'Amérique.

Le port d'Ellath sur la mer Rouge aujourd'hui



Cette situation privilégiée sur la côte au débouché de toute les richesses de l'Orient va faire du Liban une plaque tournante commerciale.

Dès le 2<sup>e</sup> millénaire avant Jésus-Christ, les marins de Guevale exportent par mer vers l'Egypte, des cédres dont l'Egypte est totalement dépourvue et qui sont nécessaires à la fabrication des cercueils. Pendant le 1<sup>er</sup> millénaire, le Liban est le point de contact entre l'Orient et l'Occident. Les échanges maritimes se font entre les produits de Mésopotamie qui arrivent par caravanes, et les civilisations de la mer : côtes Anatoliennes, Chypre, les îles de l'Egée et la Crète.

L'alliance avec Hiram au X<sup>e</sup> siècle permet à Israël d'entrer dans ce circuit d'échanges commerciaux et d'en avoir sa part. Les Israélites n'ont jamais été des marins à l'inverse des Phéniciens... Mais, sous David et Salomon se crée un véritable "common wealth" entre le Liban et Israël. Salomon exporte au Liban et par lui, dans tout le bassin Méditerranéen les produits agricoles d'Israël : froment, huile et vin, tandis que transitent sur le territoire d'Israël les richesses de l'Orient : épices, bois précieux etc... du royaume de Séba. Dans le même temps, une colonie de marins Phéniciens s'établit à Elialth sur la mer Rouge, qui devient une base de départ pour d'autres relations avec l'Orient : c'est l'âge d'Or d'Israël.

Mais l'alliance avec le Liban a aussi pour résultat, d'introduire en Israël les premiers germes d'idolâtrie qui allait miner le royaume de Salomon et aboutir au schisme.

## LA 2<sup>e</sup> BONNE FRONTIERE ACHAB ET ETBAAL

La guerre civile qui dure plusieurs générations entre les 2 royaumes anéantit le "common wealth" Israël-Liban et la propriété qui en découlait.

Hatsor en Haute Galilée :  
ruines de l'époque de Salomon



C'est Omoï qui, pour le meilleur et pour le pire, va renouer avec la politique de David et Salomon. Pour le meilleur, car il réussira à rendre au royaume, quelque chose de son ancienne splendeur, pour le pire, car l'alliance avec Tyr conduit Israël à la crise religieuse la plus grave qu'il ait jamais connue, et cette politique va se développer sur 2 axes :

Au Sud : la guerre civile avec Juda se transforme en "entente cordiale"

Au Nord, avec Tyr, les relations sont rétablies avec Ebaal le port d'Elialth est réactivé et par lui, les relations avec l'Arabie du Sud.

C'est la révolte de Jéhu contre le baalisme, importé de TYR par Jézabel qui anéantit cette 2<sup>e</sup> bonne frontière. Le meurtre de Jézabel conduit à la rupture des relations avec Tyr, tandis que le meurtre du roi de Juda malencontreusement en visite chez son allié du Nord, remet en question "l'entente cordiale". Israël connaît alors un déclin sévère.

## LES PROPHETES ET LA BONNE FRONTIERE

La 3<sup>e</sup> bonne frontière sera rétablie par Jéroboam II et Osiass de Juda. Mais, dans l'esprit des prophètes, l'alliance avec le Liban est lourde de dangers. Le Liban est l'objet d'une attitude ambiguë.

Sa fertilité contraste avec l'aridité d'Israël, face auquel il apparaît comme une image de l'Eden... Les prophètes rêvent du jour, où "la gloire du Liban" sera donnée à Israël (Es 35 v 2 Os. 14 v 6 Mich 1 v 5)

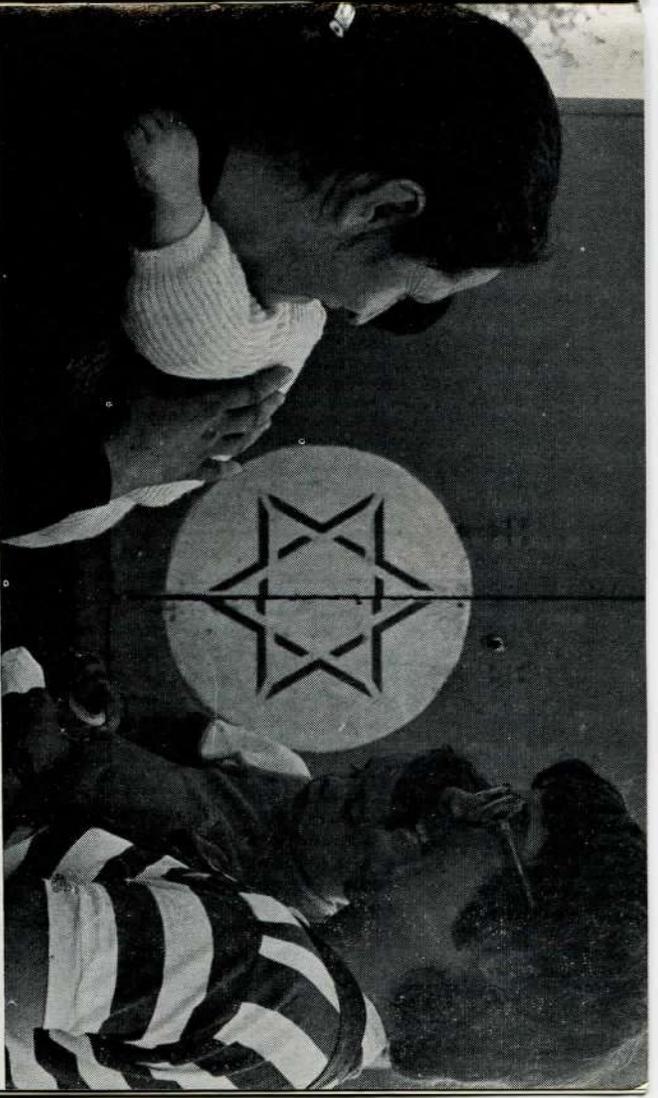
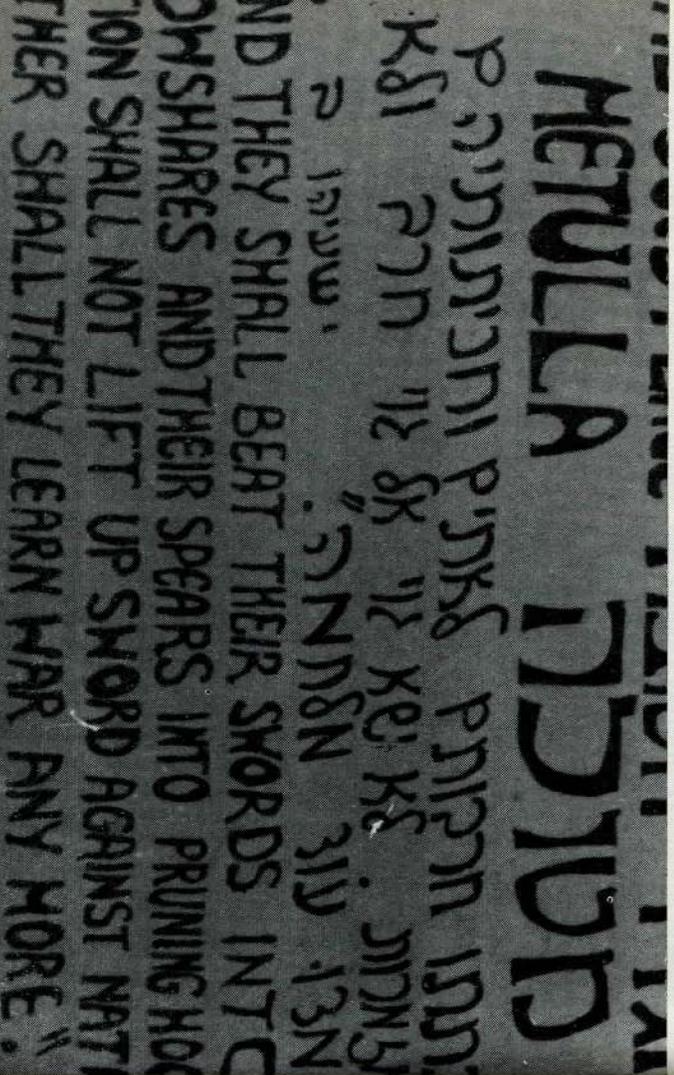
Mais, d'autre part, le Liban est le symbole d'une civilisation matérialiste corrompue, marquée par l'idolâtrie, la malhonnêteté et surtout d'un incommensurable orgueil.

Ez. 26 v 27 et Es 14 envisagent sa chute, et de terribles châtements à cause de ce caractère de force orgueilleuse, qui est un défi à Dieu. Alors, ainsi humilié, le Liban pourra se retourner vers Dieu, après avoir été abaissé (Es 28 v 17). Il semble, qu'alors le Liban sera lié au sort d'Israël pour une bénédiction commune, après la terrible épreuve qui l'aura humilié et abaissé (Dt 7 v 3 - 25 J os.1 v4 9 v 1 13 v 5)

Actuellement, dans le grand bouleversement que connaît le Moyen-Orient en faveur de la paix, "la Bonne Frontière" qui a été un signe précurseur de cette course à la paix, va-t-elle s'étendre à l'Egypte et aux pays voisins d'Israël ? Verions-nous alors à 3000 ans de distance se reproduire la même situation que sous Salomon, pour l'ensemble du Moyen-Orient ?

Toutefois, la Bible nous annonce qu'au milieu de cette paix et de cette prospérité, de graves événements inattendus se produiront alors (Ez 38 - 39). Tant il est vrai, que le royaume de Dieu ne monte pas de la terre, mais descend du ciel : il ne peut être construit que par Dieu lui-même, les efforts de hommes n'en étant que les signes avant-coureurs.

Inscription à la frontière Libanaise citant Es 2 v 4



Au Liban 2000 ans avant la "Bonne - Frontière"

## JESUS DETRUIT LE MUR DE SÉPARATION

Une Etude Biblique du pasteur Le cossec

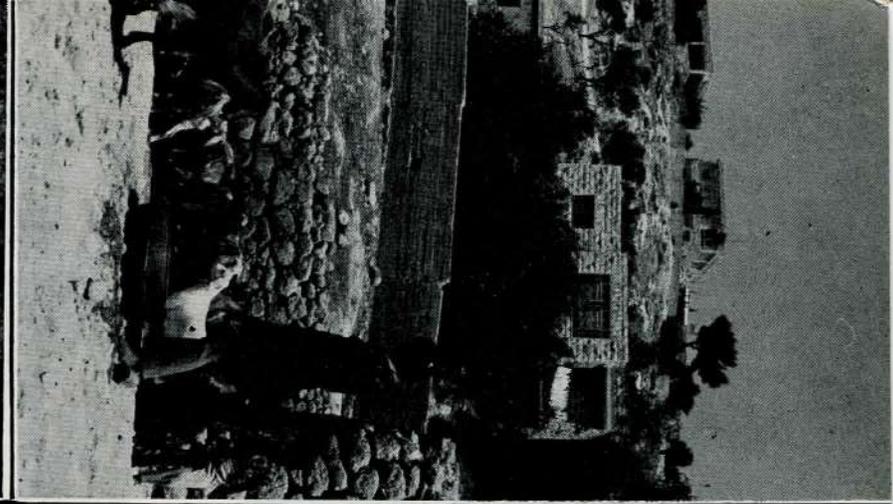
Le Sud-Liban est avec l'Egypte le seul pays où Jésus se soit rendu pendant sa vie terrestre.

3 fois, les Evangiles font allusion au Sud-Liban.

— dans le discours de Jésus à Nazareth où Jésus compare l'attitude de ses compatriotes à celle de la génération d'Elie rejeté par les siens, mais accueilli par une "cananéenne" (Libanaise).

— en reprochant aux villes du lac leur incrédulité là, où Tyr et Sidon se seraient repenties.

— enfin, quand Jésus lui-même s'est rendu au Sud-Liban dans les circonstances que le pasteur Le Cossec nous rappelle. Il faut aussi se souvenir que c'est là, selon Ac 21 v 4 que se trouvait une église florissante.



Jésus-Christ voyageait à pied, allant de village en village peuplés de Juifs. Son itinéraire le conduisait surtout de la Galilée à la Judée, de Capharnaüm à Jérusalem, soit en longeant le Jourdain, soit en passant par le centre de la Samarie.

Les Evangiles ne disent pas qu'il soit allé au-delà de Jérusalem, vers le Sud, à Béer-Cheva. Par contre, l'évangéliste Matthieu relate le voyage de Jésus au Sud-Liban, aux ports de Tyr et de Sidon.

Etait-il allé rendre visite à quelques Juifs habitant ces villes ? C'est probable. Il désira entrer incognito dans une maison, mais il ne put rester caché. La nouvelle de sa présence se répandit en ville. Sa renommée avait atteint le rivage méditerranéen. Sans doute, des malades guéris en Galilée étaient revenus au pays, rendant témoignage.

Une femme non-juive, une grecque dite "cananéenne" vint se jeter aux pieds de Jésus et le prier de délivrer sa fille qui était possédée d'un démon.

Elle lui adressa cette supplication : "aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David..."

Jésus ne répondit pas immédiatement à cette demande. Les apôtres le prièrent de la renvoyer, car elle continuait à les suivre en criant sa détresse.

Alors, Jésus rompit le silence avec cette parole tranchante comme un coutelet, de quoi jeter dans le désespoir un non-juif :

Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël."

## LE PAIN DES ENFANTS

Seuls les Juifs ont droit à la grâce, semble-t-il dire. Les autres brebis perdues n'ont pas besoin du Messie. Tout est pour les Juifs et rien que pour eux. Les non-Juifs, les "goyim", les "païens" sont exclus de la maison d'Israël.

Est-ce vraiment cela la pensée du Maître ? Certes pas, mais la mise à l'épreuve de la foi de la cananéenne.

Cependant, c'est vrai que le PAIN a été d'abord envoyé aux Juifs. "Je suis LE PAIN DESCENDU DU CIEL" leur dit Jésus. Il descendit chez LES SIENS, LES JUIFS, car il était né JUIF.

LE JUIF est premier. Il a eu le privilège d'être choisi par Dieu. Il a reçu de Dieu LA PAROLE par les prophètes, le Messie Jésus et les apôtres Juifs.

Premier certes, mais pas exclusif.

La femme grecque réclame les miettes, une parcelle de grâce. En raison de cette foi dont il fait l'éloge, Jésus passe par-dessus les murailles des coutumes et accorde à cette femme l'exaucement de sa prière : à l'instant même, sa fille est délivrée.

Le Christ va au-delà des barrières de territoire, de race et de religion pour se faire connaître comme le Messie, l'envoyé de Dieu pour sauver tous les hommes.

Il est venu rompre l'antagonisme entre juif et non-juif et annoncer en Lui la grande réconciliation.

Si sa mission n'a été d'abord destinée qu'aux brebis perdues de la Maison d'Israël, elle ne signifie pas qu'elle a été exclusivement pour les Juifs. En fait, elle s'étend à tous les hommes de tout peuple, de toute race, de toute nation : Apocalypse 5 : 9.

TYR - SIDON étaient des villes cananéennes où vivaient une population idolâtre, la plus abominable des non-Juifs. Jésus y est quand même allé ! Mais n'est-il pas également allé se cacher, hors d'Israël, en Egypte, fuyant la menace d'Hérode car il ne devait pas mourir enfant, mais homme pour tous les hommes ?

## LA FOI ABOLIT LES FRONTIERES

Né juif, en Israël, Jésus a été d'abord envoyé aux brebis perdues d'Israël, aux Juifs. C'est pour eux qu'il a été percé, en terre juive, à Jérusalem. Mais ce don de sa vie a été aussi fait pour tous les hommes. Ne disait-il pas avant de mourir : "Quand j'aurais été élevé, j'attirerai tous les hommes à moi ?"

et Dieu a tant aimé LE MONDE qu'il a donné son Fils unique, afin que QUICONQUE croit en Lui, ait la vie éternelle". Jean 3 : 16.

JESUS est LE PAIN VIVANT. La miette de ce PAIN contient tous les éléments du pain, c'est la VIE et il y en a pour tous les hommes.

"Le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde" dit Jésus.

Cela il l'a fait une fois pour toutes.

Maintenant, il viendra une seconde fois. Il descendra du Ciel. Les Juifs tourneront leurs regards vers lui, dit le prophète Zacharie.

Il viendra pour établir son règne de Paix. Juifs et non-juifs seront jugés par lui avec justice car "Il sera le Juge d'un grand nombre de peuples, dit le Prophète, l'arbitre de nations puissantes, lointaines." Michée 4 : 3.

Pour toi, ami juif, de Bethléem est sorti celui qui dominera sur Israël.. Michée 5 : 1. Il s'appelle Yehouah Hamachiah, Jésus le Messie.

Pour tous, juifs et non-juifs, il ramènera la Paix. Michée 5 : 4

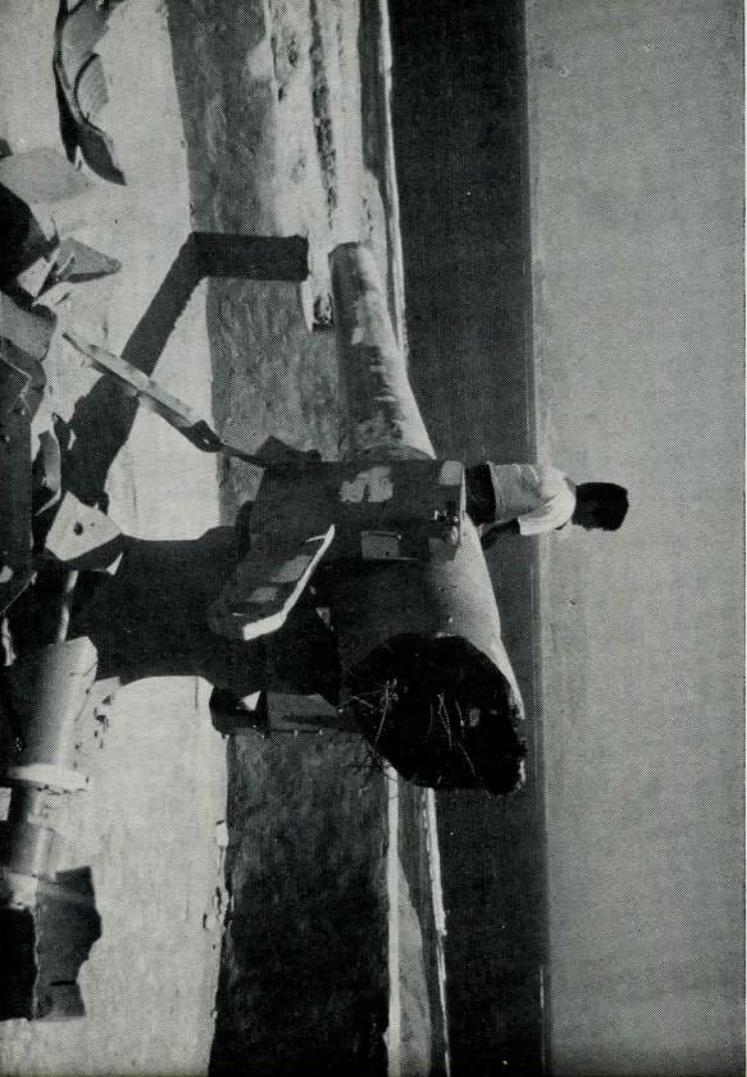
Il a été le Messie-souffrant, venu pour racheter les hommes de leurs péchés. Il est le Messie-Roi, qui vient pour établir son Royaume de Paix durable.

Comme la femme Cananéenne, comme une brebis qui se sent perdue, tourne tes regards vers Lui, et tu seras sauvé et béni par Lui.

Et nous, qui sommes disciples de Jésus, imitons-le, passons par-dessus les barrières des races et aimons tous nos semblables, qu'ils soient juifs ou arabes, tziganes ou indiens, blancs ou noirs.

Toutes les brebis perdues ont droit à notre amour fraternel, car "Dieu veut que **TOUS LES HOMMES** soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité". 1 Timothée 2 : 4.

C. Le Cossec



"Il a brisé les armes de guerre"



## VOYAGES EN ISRAËL

- du 8 au 23 Juillet 1978 — Sous la conduite de Madame GUYAZ - EPA Saint-Cerguels, Nyon Vaud - SUISSE
- Septembre — Sous la conduite du pasteur C. LE COSSEC - 15, rue des Albats - 72000 LE MANS.

Leur écrire pour avoir programme détaillé.

## UN DOCUMENT SPÉCIAL SUR ISRAËL

L'équipe de rédaction des "Documents Expériences" a publié un document sur ISRAËL AUJOURD'HUI". Ces derniers mois une série d'enquêtes en Israël ont été effectuées. S'ajoutant aux nombreux contacts pris dans le passé, elles permettent de faire le point et de jeter un regard sur l'avenir.

Ce document au prix de 6 Frs peut être commandé à : "Expériences" Centre Missionnaire, 29270 CARHAIX - C.C.P. "Expériences" 321-12 Rennes 35.

Je vous prie de bien vouloir m'abonner à la revue HASHOMER-ISRAËL pour l'année 1978.

— Abonnement normal : ..... 20,00 F (4 numéros)  
— Abonnement de soutien : ..... (4 numéros)

Ecrire LISIBLEMENT le nom et l'adresse complète :

NOM, PRENOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL : .....

détaucher et retourner à HASHOMER-ISRAËL - Petit-Molac  
56610 ARRADON - C.C.P. 1877 77 C RENNES

ケイコ  
ケイコ

